

Pourquoi le rap fait-il pleurer les fachos ? | Émission : Sous les radars 2026-09-17 19:38

France Insoumise

et nous n'avons 90 % d'hommes dans nos concerts. Comment on fait, aujourd'hui ? Je vois... Les concerts de l'époque. Mais oui, et maintenant, aujourd'hui, tu regardes des concerts, tu sais, c'est... C'est comme les tribunes du PSG. C'est une rézoie.

Je pense qu'il y a aussi forcément les sociétés... Enfin, la société évolue, et donc, avec la société, le rap a évolué, je trouve qu'il est toujours un miroir. Il y a quand même eu une époque où, au moment où il y avait eu une époque plus engagée du rap français, c'est aussi une époque où, par exemple, je pense que les gens croyaient plus au parti politique. Des fois, c'était une manière de dire, eh bien, on peut inciter à voter pour tel parti, alors que je pense que, comme il y a eu une telle déception des partis politiques, les gens se sont dit, si on est déçu des partis politiques, on va parler de notre vie, et on se dit que la politique, s'il n'y a plus les partis politiques, on n'en parle pas, ou on la diabolise. Il y a quand même eu toute une période comme ça dans le rap, où c'était juste parler de son expérience, mais que, moi, je trouve quand même... Je considère politique. Et je pense qu'aujourd'hui, peut-être on arrive tellement à un niveau de fascisme ou de peur que le rap et son engagement reviennent dans la tête de tout le monde. Tout le monde se dit qu'on a un peu envie d'en parler. Quand il y a eu nos passarens, c'était quand même poussé grâce aux auditeurs qui disaient, le rap, on vous écoute aussi pour ça, on a envie que vous parliez. Je pense que ce n'est pas que les rappeurs et rappeuses à qui on doit demander de parler. Mais je pense qu'il y a quand même de ça. Et je trouve aussi que si l'extrême droite sait qu'ils peuvent toujours s'attaquer au rap, c'est parce qu'une phrase suffit pour avoir un impact dans la tête d'un auditeur ou d'une auditrice. Et je pense, par exemple, à Tiakola, qui est parti du top artiste et qui n'est pas forcément très engagé dans ses textes, il a une phase, je ne l'ai pas exactement, mais qui dit un truc genre que je te vois en bizarre comme un noir qui vote RN. Et moi, je trouve que juste cette phase, t'es une personne qui écoute Tiakola, tu te dis que c'est pas bien de voter RN. On ne sait jamais. Du coup, je trouve qu'en fait, chaque phase, les punchlines, ça marche. En plus, avec TikTok, tu peux mettre une punchline. Donc, je pense que vu que ça reste quand même dans... Ils savent que ça reste dans l'énergie, l'ADN du rap d'être engagé. Plus il s'attaque, plus il y a des gens qui vont faire des petits punchlines, donc c'est vraiment le combat politique qu'il faut continuer à avoir. Mais même dans le mainstream, il existe toujours ce combat. Il y a

toujours, mais je me permets quelques minutes. En plus, Tiakola s'est pris une sauce aussi avec... Je crois que c'était Landy où ils avaient le drapeau. C'était Landy. Oui, je crois que c'était Landy aussi. Mais je pense qu'on a un problème aussi de nos manclatures, de définition de ce qui est du rap à du rap, parce que pour moi, Tiakola, c'est pas du rap, mais ça ne fait pas de lui un moins bon artiste. Oui, mais c'est un rappeur avant. Oui, mais tu...

C'est de la mélo.

Mais ça, à la limite, on s'en fout. C'est voilà, c'est le petit truc puriste. Mais en fait, non, ce qu'il faut se dire, c'est que le rap, aujourd'hui, il subit quand même deux choses. C'est -à-dire qu'il subit le capitalisme de ces 15, 20 dernières années. Le libéralisme. Qui était en développement à l'époque, mais qui était très indépendant dans les années 90, même années 2000. Mais depuis la fin de la crise du disque et de l'arrivée du streaming, c'est en essor complet. J'ai les chiffres, c'est en

constante évolution, ce qui peut être très bien, parce qu 'aujourd 'hui, le rap, c 'est la musique la plus écoutée, sauf que du coup, il y arrive des rappeurs d 'extrême droite, qui se prétendent rappeurs, parce qu 'on ne peut pas faire du rap et être d 'extrême droite, ça ne peut pas aller ensemble. D 'ailleurs, ces gens -là se tournent très souvent en ridicule parce que c 'est très mauvais et ils sont obligés d 'utiliser de l 'IA pour faire de l 'art, ce qui est assez aberrant. Mais ils n 'ont que ça. On se retrouve face à une problématique de capitalisme qui essore le rap jusqu 'à la dernière goutte. Universal est détenu par Bolloré à 30%, me semble -t -il. 20%. Oui, mais il y a Vivendi aussi qui a 10%, donc c 'est en ou de 28%, 30%, quelque chose comme ça. Et en fait, à un moment donné, pour les rappeurs, c 'est aussi compliqué de s 'exprimer, parce que... Enfin, je veux dire, tu t 'appelles Louis Boyard, tu vas chez Anouna, tu te fais... Bon, voilà, lui, c 'est un politique, Boyard, mais si tu es rappeur et que tu veux cracher sur l 'extrême droite, mais que ton patron, enfin, la main qui te nourrit, pour reprendre certaines expressions, qui est d 'extrême droite, comment tu fais, où est -ce que tu te places et en même temps, t 'as envie de vivre de ce que tu fais, en fait, voilà, c 'est compliqué, parce que le capitalisme punit ceux qui se montent contre eux. Bolloré,

t

'es -tu aussi la cigale ou l 'Olympia ? Justement, ça nous permet de passer à notre séquence, on va inverser les séquences, mais là, on est sur la question des labels, est -ce que ça dépolitise le rap ? Et finalement, ça nous permet d 'enchaîner sur le lien entre capitalisme, néolibéralisme, responsabilité des labels, comment est -ce qu 'on peut... C 'est pas le bon synthé. Parce que là, du coup, voilà, c 'est la question des labels, de l 'industrie, et donc de la parole des artistes. Il y avait le rappeur Yanis qui disait, si t 'es signé, ça t 'empêche pas d 'être politisé. Comment vous réagissez à ça, Prostat ? Il

a raison. Il a raison, aujourd 'hui, il faut pas oublier que la gauche, c 'est marketable aussi. Ça peut l 'être. Non, c 'est vrai, ça peut l 'être. Et il faut pas oublier que le capitalisme, malheureusement, il engloutit tout, dont le militantisme aussi, tu vois. Donc, faut faire attention avec ça, et on peut aussi se perdre là -dedans, entre guillemets, même en tant que... entre guillemets, personnalité de gauche, ou quoi que ce soit, tu vois. Et donc, c 'est très gris, c 'est très flou, comme débat et comme... comme situation. Donc... A quel point tu peux être politisé ou non, je sais pas. Je sais pas... C 'est très dur de répondre à cette question. On

va écouter Yanis et après, on revient.

Vas -y, on fait ça.

Même si t 'es signé, ou peu importe, ça t 'empêche pas d 'être politisé, de dire ce que tu penses. Il y a pas de rappeur qui va perdre des contrats parce qu 'il a dit qu 'il fallait voter à gauche. ...

Ca revient sur ce que tu disais, qu 'en fait, c 'est marketable. Comment on markete ? Toi, tu as beaucoup réfléchi,

travaillé sur ces sujets -là ? Oui, je pense que plutôt que les labels des politises de rap, je pense que l 'argent des politises de rap, c 'est au -delà de juste les labels. C 'est vraiment à partir du moment où le rap est devenu une industrie, ça y est, la dépoétisation pouvait être là. Et dès que tout devient une industrie, du coup, c 'est l 'argent qui dirige, qui va diriger la musique, et pas l 'art, l 'envie...

Au final, pardon, je te coupes, mais quand on parle de ça, on parle du rap, mais on parle de n 'importe quelle industrie, c 'est ce que je disais au tout début, quand on a commencé, c 'est que là, on parle de rap, mais on parlait de n 'importe quelle sous -culture. C 'est pareil.

Le cinéma, à la base, était un art de forains. Par exemple. Aujourd'hui, c'est devenu un monstre de l'industrie, c'est -à -dire que c'est des milliards et des milliards. Du coup, oui, je suis d'accord avec toi, maintenant, le rap a malgré tout une histoire qui est assez particulière. On en a déjà parlé tout à l'heure. Mais je sais pas si... Vous pensez pas qu'il y a un truc aussi à force de dire que les marques vont pas nous suivre ou les labels vont pas nous suivre ? C'est pas nous, au final, on leur donne cette idée -là ? Je

pense que c'est réel. Sur des marques, c'est réel.

Tu vois, par exemple, moi, j'ai un truc... Un petit collier Palestine. Je sais que je peux perdre des trucs par rapport... Après, c'est mes convictions. Mais tu vas en gagner, aussi. Mais je peux en gagner, mais après, ça, c'est pas mal. C'est vrai. C

'est vrai. Tout à l'heure, on disait Michael Moore. Il a perdu... Il a été extraisant, tout ça. Mais est -ce

que... Oui, les puissants sont globalement pas de ce côté -là. On est d'accord là -dessus.

Et en même temps, moi, j'ai perdu un projet suite à la commission Charles Allonc sur l'audiovisuel public et tout. France Télé, tout ça. Mais en même temps, t'as des Mathieu Pigas. C'est un mec avec qui j'aimerais bien bosser. Petit message. Mais non, mais quand je dis ça, c'est au mode... Tu peux pas avoir de problème. Je fais un petit appel du pied. Non, pas du tout. C'est juste que, tu vois, je me serais jamais vu dire ça dans ma vie, de dire, ce mec -là, il est millionnaire, milliardaire, je sais pas ce qu'il est. J'aimerais bien bosser avec lui. Jamais de la vie, je me serais dit ça quand j'étais plus jeune. Tu

dis que lui, il te permet de dire ce que t'as envie de dire.

Quand tu vois Rajenova et qu'il arrive à faire du business... Avec, comme tu dis, en étant de gauche, anticapitaliste, tout ce que tu veux. En fait, d'un coup, tu te dis, c'est vrai qu'il y a d'autres modèles qui se créent, mais est -ce que nous -mêmes, à force de répéter, oui, on va se prendre des refus de marque, on va perdre des trucs et tout, c'est pas à nous de créer nos propres

économies ? Est -ce que ça reste un ami ? C

'est intéressant, là où par le débat, parce qu'en réalité, Costa, toi, t'as commencé à dire... Pardon, je t'ai coupé,

en plus, je suis désolé. Je pensais que t'allais reprendre juste après. On peut faire des choses.

Rajenova, c'est un exemple de... En fait, ils ont récupéré tous les rejetés de France Inter, etc. Je résume. Est -ce que nous aussi, en tout cas moi je dis nous, mais du côté des anti -libéraux, des anticapitalistes, du côté de la gauche de rupture, qu'on n'a pas aussi à arrêter d'être dans la déploration et se dire qu'on peut construire des choses qui... désirables en fait. Parce que ça cartonne. · Le

rap c'est aussi ça aussi, tu vois. En fait, il y a deux trucs. Les labels dépolitisent le rap. Le rap il est politisé donc. Est -ce que les labels dépolitisent le rap ? · Déjà, moi quand je vois par rapport à la phrase les labels, on parle les labels, les majors. Moi pour moi, la label déjà c'est un lit un peu. ·

Oui c'est vrai. · Aujourd

'hui... · Il y a beaucoup de labels qui défendent le major. · Non, attends, attends, je veux dire parce que le rap, le truc, ça aussi avec l'évolution ça a changé. Avant les labels c'était les indés. Avant dès que t'avais un label ça sous -entendait que tu t'étais... tu t'étais autoproduit. · Les majors c'était vraiment deux choses différentes. · Voilà, le major et le majeur. Aujourd'hui, il n'y a plus de label qui n'est... qui n'a pas été créé par un major en vérité. Je regarde, aujourd'hui si on s'assoit et on fait vraiment... regarde, quels sont les labels aujourd'hui ? Quels sont vraiment les labels ? · Les labels indés, il y en a beaucoup. ·

Les labels indés, mais ils créent des...

· Non, les labels indés, quels sont les labels indés ? Attention, il y a beaucoup de labels, aujourd'hui c'est même... ça fait partie même de leur... Ils signent un artiste et après ils font monter le label de l'artiste. · Mais

tu sais qu'ils font, enfin tu le sais mieux que moi d'ailleurs, mais je le dis pour ceux qui nous écoutent, celles et ceux qui nous écoutent, ils font ça pour prendre, avoir des subventions parce qu'il y a un système comme quoi on ne peut pas avoir, je crois, plus d'un million de subventions par label par an, mais du coup, si tu crées 25 fois un million de subventions... · Si tu crées que des labels... · Voilà, donc finalement... · Deux

subventions... · Ah oui, c'est l

'optimisation. · C'est l'optimisation et

je ne sais pas tout bien... · Où sont les... · Vous avez des vrais arguments en compagnie, notre. · Où est passé la COSCA, où est passé Sectora, où est passé... Quels sont les labels ? · Il y a des labels depuis 1989, 1990, ce genre, qui ont fait des trucs, mais qui existent, qui ont été créés par eux-mêmes, et qui après, bon, ils font des partenariats, tout ça, mais c'est des labels, quand tu regardes les origines, l'origine, elle est indé. · Comment

contourner ? Est-ce qu'aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, il y a quelque chose qui peut se créer pour un bouillonnement culturel ? Je peux passer, casser les codes,

casser les canaux ? · Parce que je voulais dire tout à l'heure aussi, ça va dans ce sens-là, c'est que je pense qu'il y a toujours des brèches, dans ce sens où par exemple, Dezel, elle est arrivée en finale de Nouvelle Ecole, elle a gagné un vrai, pour nous, pour le peuple, elle est arrivée en finale avec des textes, enfin elle a toujours été, antifa, engagée, antiraciste, féministe, qu'elle n'en parle pas tant que ça, mais je pense, et du coup, elle est arrivée avec des textes pour la Palestine aussi, et c'est comme ça qu'elle s'est fait connaître, et Dezel ne pourra pas être une autre personne, et en fait, c'est juste, si tu arrives à arriver dans cette brèche jusqu'à Nouvelle Ecole, qui est regardée par des millions de personnes, tu arrives à aller jusque-là, et qu'après tu continues à faire des concerts partout, et là, je pense que tu as réussi à avoir une brèche, tout en étant dans une émission capitaliste qui gagne de l'argent sur les personnes qui regardent,

sur toi, qui au final est militant.

C'est ça, mais du coup, je pense qu'on peut toujours trouver des brèches, mais ce qu'on disait, par exemple, à la fois, il y a des brèches comme Dezel ou comme Medin qui prennent depuis toujours, mais Medin, on l'interdit beaucoup, dans de nombreuses villes, il l'est interdit. Donc en fait, je pense que c'est toujours ça le débat, et le problème, c'est que le fascisme, on le voit peut-être, on se dit, on attend qu'il arrive, mais en fait, il est toujours là et partout, et donc il doit être combattu partout, et

donc du coup, il n'y a pas besoin d'attendre que même le RN soit au pouvoir, il suffit qu'il y ait un milliardaire qui soit là, il suffit qu'une personne n'aime pas ta musique, et en fait, c'est toujours ça, le combat, il est vraiment partout, et donc du coup, c'est un peu... C'est ça qui est difficile aussi, mais c'est pour ça que je pense que le front, il se monte aussi. Pour

la réponse, en tout cas, je ne pense pas que ça... Moi, c'est pour ça que je vais après, c'est là que je vais en venir, mais je ne pense pas que... Et là, je le rejoins, quand tu es artiste, et surtout le rap, surtout, c'est une musique très particulière. Tu vois, il y a plein de musique où les mecs, là, il y a que ces dernières années où il y a des mecs qui peuvent se faire écrire les textes, mais avant, c'était une des musiques avec laquelle, justement, les auteurs étaient auteurs, les artistes étaient auteurs, et il ne se faisait pas trop écrire leur texte, etc. Donc, je pense que, dans déjà la caricature du rappeur, déjà, si tu as une conscience, entre guillemets, politique, que tu sois signé, pas signé ou ce genre de choses, je pense que ça ne va pas... Je ne pense pas que ça puisse atteindre... Moi, je me joie mal, tu vas aller de Bolloré, dire comme ça, une lettre qui dit que, bah non, tu as un univers, ça, bah écoute, tous les rappeurs qui parlent de politique, on ne les signent pas. Je ne pense pas que... En

fait, c'est quoi le truc ? C'est que c'est juste que le rap, qui est trop ouvertement politique, je dirais, va être un frein au niveau du public. OK ? Et du coup, si c'est un frein au niveau du public, c'est un frein au niveau des labels, parce que les labels vont juste suivre ce que le public... Si tu

dis, bah, j'ai tout ça comme public, je peux remplir une salle, on dit OK. Voilà, c'est ça, les labels, ils vont te suivre. Si tu marches, politique, pas politique, si tu marches, ils vont te suivre. Il y a plein d'artés au Dora, à Cartone... Non, mais ils vont suivre l'argent, c'est ce que tu disais tout à l

'heure, tu vois, ils vont suivre l'argent, tu vois. Tu vois, sur Dark Yerry, c'est... Kerry James continue. Sur le délire Kerry James, qui est un narcissisme, il y a un moment, au fur et à mesure, bah, t'as vu, il a eu des... Il est là ? Il a eu des petits problèmes pour tout le monde. Yusufa, quand il a été vraiment trop... tu vois, de noir désir, quand il a commencé après à prendre un peu un moment vraiment politique, bon, heureusement qu'il était bien encadré, les mecs, ils l'ont pas lâché, mais il a perdu quand même des... c'était un peu plus compliqué quand... un moment, voilà. Mais je pense qu'après, oui, c'est ça, c'est aussi par rapport... ça va aussi avec ce que tu vas générer, tu vois, parce que tu vas... C'est ça, y a plein d'artistes qui sont pas

politisés, qui font du divertissement, ils trouvent pas de label non plus. Enfin, j'en ai plein de gens qui...

Ça m'amène à la prochaine séquence, qui prétend faire du rap sans prendre position. Vous connaissez cette Maxime, c'est Calbo, et j'en profite pour dire que le 14 octobre... C'est au Zenith, hein ? Oui, au Zenith. Un hommage à Calbo, voilà. Et donc, pour ça, on va passer à une séquence qui a fait des mille ans de vues, et justement, tout à l'heure, tu disais que la gauche... En tout cas, c'était marketable. Michael Moore, on

va le voir dans le magnéto. Et, chère, à mon c-ur, « Fri Palestine ».

J'ai dit « Fri Palestine ». Je veux que ces mots soient lourds et clairs, pour que les gens de Gaza, les occupés de la West Bank, savent que nous n'avons pas oublié.

Une séquence très forte, et en fait, là, entre nous, on est en train de se dire que le public avait l'air surpris et n'a pas forcément très suivi, mais peut-être aussi les mots très forts et auxquels il ne s'attendait pas.

Parce que lui, il n'est pas... Enfin, moi, je ne connais pas... Avoir... Je ne connais pas Michael Moore avec ces positions -là, de base. Ah ouais ?

Je crois

que j 'ai déjà vu

des... Mais il a fait un titre sur la Palestine. Oui,

voilà. Non, mais en tout cas, son ascension, comment il a pété, etc., on ne le connaît pas comme ça, tu vois. En tout cas, là, en plus, c'est le public de Tchéran. C'est pas son public, en plus. Le public de Tchéran, t'inquiètes pas que... Je pense...

Alors, du coup, en fait, moi, on en parle autour du pot depuis le début. On a l'impression qu'il y a quand même une petite injonction.

Ouais, le stade, il est timide. Ouais, mais il y a une injonction

quand même qui pèse sur les rappeurs, sur... Voilà, il faut qu'ils soient dans la chronique sociale, il faut qu'ils prennent position. En fait, c'est un peu une charge mentale qui pèse sur eux et pas sur les autres artistes. C'est juste, c'est injuste. Est-ce que, d'après vous, le rap, ça peut aider à faire reculer les idées extrêmes -droites ? On voit quand même que chez les anciens, un peu comme Jekyll, il y a ce truc... Non, il faut dire les anciens. Les anciens, ils disent un peu que voilà, aujourd'hui, ils se sont engagés, mais bon, on en a parlé un petit peu tout à l'heure, mais comment prendre... Voilà, c'est la question de prendre position. Aujourd'hui, est-ce que c'est plus important que jamais ? Enfin voilà, dites-moi

chacun. Anissa, vas-y. J'allais dire avant de répondre à ta question, je voulais juste revenir à ce qu'on disait tout à l'heure sur le fait que la lutte peut être marquettable. J'allais dire attention, parce que Michael Moore, c'est ce qu'il a dit aussi là et dans ses réponses, il disait « La lumière ne doit pas être sur moi, la lumière doit être sur la lutte ». Et il disait le fait que oui, ben là, je vais perdre de l'argent, mais ne regardons pas ça, regardons la Palestine. Et donc le problème, c'est que oui, on peut vendre peut-être la musique, mais est-ce qu'on arrive à changer les choses ? Ça, c'est encore un autre sujet, mais du coup, c'est quand même important de dire que voilà, on est engagé pour pouvoir aussi changer les choses. Après, il

a beau dire ça, la lumière, elle va quand même sur lui un peu.

Oui, oui, non mais forcément. Un petit peu, forcément, tu vois. Forcément, mais c'est quand même... Non,

mais vaut mieux qu'elle aille sur lui que sur quelqu'un d'autre qui parle pas. Et il a donné un million à une association aussi.

Il a donné tous les sous de sa tournée. Mais vous

devez que c'est injuste, parce que en fait, pourquoi je pose cette question ? Parce que de la même manière que parfois, on attend par exemple, par exemple dans la politique, je vais prendre un exemple. Dans la politique, vous êtes un élu, un méditant racisé, on attend toujours de vous pour parler des questions liées à l'antiracisme, alors que vous pouvez parler d'autre chose. Je caricature volontairement. Mais est-ce que pour les rappeurs, c'est pas un peu aussi caricaturel de voir que ce

soit que eux ? Et c'est un peu injuste, parce que déjà, quand t'es rappeur, t'es un peu stigmatisé et en plus, on te dit,

eh, faut pas qu'on

parle. Vous voulez...

Je ne suis pas d'accord, parce qu'en fait, là, on est dans l'extrême inverse. J'étais volontairement... Je suis d'accord avec ce que tu dis, mais je peux comprendre, tu n'es pas forcément très politisé, tout ça, mais tout le monde est très politisé, parce que tout le monde vit dans une société. Une société, par définition, c'est politique. Et pardon, mais on parle de ça comme si c'était... Enfin, je ne dis pas... Tu parles de ça comme ça, mais quand on parle de la politique, des fois, les jeunes, je vois sur les réseaux, on arrête de parler de politique. Mais en fait, ce n'est pas quelque chose de léger, la politique. Et ça, je pense que c'est quelque chose qu'on n'a pas appris suffisamment à l'école ou que les parents ne nous ont pas forcément assez transmis pour beaucoup. Mais ce n'est pas quelque chose de léger. La politique, c'est que demain, ça peut être terrible. Des gens peuvent mourir, souffrir, et comme c'est déjà le cas, il suffit de voir les mentalités de certains policiers à Carcassonne pour ne pas les citer. Donc, la politique, ce n'est pas quelque chose de léger. C'est quelque chose de fondamental dans une société. C'est quelque chose qui nous touche directement, qui va toucher ta soeur, ta mère, ton frère, n'importe qui qui vit autour de toi. Et donc, refuser ce débat -là, refuser de rentrer, peut-être par peur, par méconnaissance. Et je peux comprendre, parce qu'il y a beaucoup de gens qui ne se sentent pas assez cultivés pour y aller, mais il ne suffit pas d'être cultivé. Il suffit de comprendre ce que tu ressens et de s'intéresser à ce qui t'entoure pour juste essayer de te dire que ça, c'est bien, ça, c'est pas bien. Essayer d'avancer comme ça. Encore une fois, ce n'est pas léger, la politique. La politique, c'est fondamental. Pour répondre à la question, pardon, j'étais un peu long, mais j'avais besoin de le dire. Je suis désolé, mais je refuse, notamment dans le rap, qu'on me dise, moi, je ne parle pas de politique. Je le dis, je sais qu'il y a plein de gens qui vont pas être d'accord, mais je refuse ça. Pour ce qu'est le rap, ce qu'est son histoire, et pour tous les engagements que peuvent tenir certains rappeurs, et compte tenu certains rappeurs, c'est un affront de se détacher, de se dédouaner de tout ça.

Tu parles politiquement dans la musique ou en tant qu'artiste quand tu prends la parole ?

Peu importe ? Si ton art... Si tu ne sais faire que rire les gens... Bon, tu peux faire... Si tu ne sais faire que danser, il y a pas de souci. Tu n'es pas obligé de faire de la musique politique.

Mais par contre... En tant qu'humain... En tant

qu'humain. Je pense que... Je suis

désolé. Anis Tarradi, après, on y va. Pour nuancer ce que tu dis, je trouve qu'il y a quand même une assez grande période où on invitait les rappeurs, rappeurs plus minoritairement, mais surtout les rappeurs à venir parler pour ne pas inviter les associations, par exemple, dans les quartiers populaires, parce qu'on se disait qu'on veut la lumière de ce rappeur, il est racisé, il vient du quartier, qui nous parle de politique. Mais c'est pas parce que tu es concerné par un sujet que tu sais bien en parler. Et moi, attention de se dire qu'il faut inviter des rappeurs parce que forcément, ils connaissent le sujet, c'est plus dangereux, parce qu'ils peuvent dire des trucs et on n'est pas d'accord avec eux politiquement. Il y a des rappeurs de droite qui sont racisés, qui sont dans le quartier. Donc je pense que, attention, pour moi, c'est juste parce qu'on a envie d'avoir leur lumière, mais qu'on n'a pas envie d'avoir les personnes qui travaillent sur le terrain et qui pourraient nous parler. Sur certains journalistes, ça peut être...

Je suis d'accord avec toi sur une période, parce qu'il y en a certains qui peuvent très mal s'exprimer parce qu'ils n'ont pas le bagage ou pas l'envie. En revanche, aujourd'hui, on a une époque des réseaux sociaux, faire un poste carré noir en disant qu'on nique le RN. Pardon, mais...

Sans aller sur un plateau, dans ton propre média.

Et sans enlever la lumière à des personnes qui se battent systématiquement. Pardon, j'ai dit un gros mot juste avant. Mais... Mais en fait, je pense qu'aujourd'hui, notamment à l'ère des réseaux sociaux, une story, un goodies antifa, un goodies Palestine, un goodies... Tu vois, c'est un engagement, en fait, qui... Tu ne sais pas en parler très bien, il n'y a pas de problème, tu peux t'enseigner, mais tu n'es pas obligé, mais tu peux le montrer. Il y

a un truc que t'as dit tout à l'heure... Pardon, excuse-moi. C'est que la politique, c'est pas quelque chose de léger. Je trouve ça très intéressant, parce qu'au final, est-ce que le fait qu'on parlait beaucoup plus de politique dans le rap avant de manière... Comment dire ? Pas... Direct. Ouais, de manière... Partisane. De manière directe, etc. Il y a aussi peut-être qu'aujourd'hui, la vie que les gens vivent en France, etc, peut-être qu'ils ont besoin de cette légèreté aussi. Pour eux, parler de politique, c'est très lourd. Et leur vie est déjà lourde. Du coup, à côté de ça, eux, quand ils veulent écouter de la musique, faire autre chose que travailler ou faire les courses ou compter combien il leur reste pour la fin du mois, ils veulent de la légèreté. C'est ça que ça représente, quand les gens disent qu'ils ne veulent pas qu'on parle de politique, etc. C'est juste comme tu disais. C'est pas un sujet léger. Il faut du bagage, de la légitimité, parce qu'aujourd'hui, on laisse pas la parole à tout le monde et dès que tu dis un truc de travers, tout de suite, on tombe dessus. Des fois, il faut, en soi, d'ailleurs, mais il faut surtout éduquer, je pense. C'est intéressant, on est un peu dans un traquenard où il faut en parler, mais c'est très lourd. Il faut comprendre que les gens veulent de la légèreté. Il faut le comprendre. Je suis 100 % d

'accord, juste rebondi sur ça. Je suis 100 % d'accord avec toi. J'essaie de m'éduquer le plus possible aux questions de santé mentale. Il faut trouver un moyen de rendre la politique légère. Le problème, c'est que là, on est dans une urgence et qu'à un moment donné... C'est peut-être horrible et peut-être que ça va être clipé et on va me pointer du doigt, mais à un moment donné, on ne peut pas s'arrêter à ce que c'est trop pénible pour les gens. Les gens, ils sont pas cons, ils sont intelligents. J'ai pas dit con. Je sais que c'est pas ce que tu dis, pardon. Il a pas dit ça. Mais les gens, je pense, sont capables, à un moment donné, de se dire qu'on est dans une urgence. Tout le monde le dit, pourquoi, quoi, qu'est-ce, comment. Et les gars, le fascisme, c'est vraiment quelque chose qui peut, pendant des dizaines et des dizaines d'années, parce qu'il y aura forcément un autre système après, mais ça peut être vraiment quelque chose de... Dévastateur. ...d'extrêmement dangereux. Et la charge mentale qu'ils ont là, et qu'on a là, ça sera pas la même, mon gars. Ça sera pas la même. J

'ai rajouté quand même la phrase de notre frère, notre défunt frère Calbo, qui prétend faire du rap sans prendre position. Quand tu fais du rap pour moi, tu prends position. Déjà, tu rappes, tu prends position. Ça existe pas des mecs qui rappent et qui prennent pas position pour moi. Je suis obligé de parler aussi, toujours un peu, de revenir un peu sur... Ça fait de l'éducation, parce que je pense qu'il y a des gens qui sont pas éduqués sur le rap, ils arrivent et c'est normal. Des fois, il y a des gens, ils aiment le cinéma, les thrillers, mais ils connaissent pas les classiques de ce genre. Donc c'est pas grave non plus, tu vois. Moi, je sais que nous, le rap, déjà, quand t'es rappeur, je vais te dire un truc qui va être un peu contradictoire. Quand on a commencé à rapper, on est à politique. Ça veut dire qu'en fait, nous, on a été élevé à ne pas être récupéré. On a été élevé à pas être trop proche des politiques. Des partis, en fait. Appartisans, ouais. C'est pas partisans. Quand t'es partisan, en

gros, quand tu rappes, tu parles, on te dit... Politiquement, t'es comment ? J'écoute mes textes. Écoute mes titres, écoute ce que je dis, tu vas comprendre tout de suite dans quoi je me mets. Après, il y a eu des trucs à l'époque aussi où il y a eu des petites trahisons sur des trucs, des récupérations, ce qu'on appelait... Quand il y a eu des problèmes avec SOS racistes, quand il y a eu des problèmes avec... Nous, on faisait des trucs avec le MIB à l'époque. C'était le mouvement d'intégration. Il était pas des banlieues. Mais quand on parlait avec le pote Nordine, il nous parlait, quand il nous parlait, les mecs, nous, on les comprenait, mais eux, ils voyaient nos actions et ils écoutaient nos textes et ils disaient... Vous, vous savez pas que vous avez un impact. Vous savez pas ce que vous dites, là, s'il y a des politiques ou des mecs qui sont dans la politique, qui sont exactement dans la même idée, vous, vous arrivez à la retranscrire. Donc, est-ce que vous voulez bien participer à telles actions, des trucs comme ça ? Tant qu'on peut rapper, on rap, on s'en fout, il y a qui est en face. Mais le rap, t'as obligatoirement... Tu veux pas... Pour moi, si tu fais que du festif, c'est du rap. Festif, si tu veux. Mais on va pas réellement te considérer comme un rappeur. Aujourd'hui, on peut se mélanger, tout a changé. Là, on a fait... Je vais faire un big -up. À l'époque de l'âge d'or, on a fait un concert, une tournée, il y a 10 ans, l'âge d'or du rap français. En 2017. Mais quand ça a été fait, 10 ans avant, 15 ans avant, c'est impossible que tu mélanges tout le monde comme ça. C'est impossible. Il y a des artistes qui disent... Moi, je me mets pas sur scène avec lui. Je me mets pas sur scène avec lui. Pour des instants politiques ? De messages. Non, pas de trucs, mais... De messages. Oui, de messages. On fait tel rap, on a tel rap. On fait un rap à corps. Tu voulais pas mélanger... On va faire danser l'autre avant les mégères.

Il y a une notion d'intégrité...

On peut pas insérer... T'as vu aujourd'hui, moi, t'as eu gêné. des enfants, tout ça, maintenant qu'ils sont grands et qu'on sait que moi je m'écarte. C'est pour ça que je suis ouvert. Il y a un moment, j'ai pris un choix dans ma vie, que quand mes enfants ils ont grandi, j'ai dit attend, est-ce que j'écoute les rap, des gros mots, des signes, des trucs, ça parle de trucs. Je dis attend, qu'est-ce que je fais là ? Même problème que mes parents. · Rires · · Alors je suis échoé. Est-ce que je fais le vieux qui dit non, et eux à l'école ils vont écouter, et dès qu'il me rentre à la maison, ils vont éteindre ? Est-ce que · Ça va rien. · Je dis non, on s'assoit maintenant, vas-y, ramenez-moi des artistes. Moi quand j'avais · j'avais fait un challenge, je la raconte tout le temps à chaque fois, mon fils commence à écouter 12, 13 ans, donc ça commence à écouter du rap, j'ai dit écoutez, le rap change, il y a les gradurs qui arrivent, les signes, les trucs, il y a plein de · il y a le rap qui change. C'est mon truc à moi, maintenant je vois que les petits font du n'importe quoi. · Rires · · Maintenant, qu'est-ce que vous allez éduquer à nos fils ? Je dis moi tu sais quoi, quand j'avais 17 ans, dans mes concerts, il y avait deux mecs de 30 ans. Moi je rapais, j'avais des · C'est vrai. · Moi j'étais en BEP, en BEP électronique, je suis ni pas l'année, mon professeur il me fait une master class, explique ce que tu fais, là tu rappes, lui on venait de faire, je crois, ouais peut-être, je pense qu'on est sorti de l'album de Baldeneg, en tout cas je pense que le prof il avait kiffé, et il m'avait dit vas-y tu viens, on avait fait un morceau que faire, on racontait les problèmes avec les trucs et tout, avec les parents, tout ça, et c'est un truc en vérité, plus tard les gens ils me disent, tu sais l'histoire que tu racontes c'est mon histoire, tu sais des phases comme ça, et moi je dis à mes fils, ramenez-moi des artistes, moi maintenant que j'ai 30 ans, je vais avoir 30 ans, il y a 50 ans, et je dis vas-y maintenant, ramène-moi des artistes là, qui me parlent, qui me parlent, ça veut dire que t'as vu quand je te dis qui me parle, ça veut dire, déposition, des fois c'est pas que hardcore et tout ça, des fois c'est, moi mon fils il m'a fait découvrir un écfé, t'en sais pas, il y avait Rap Contender, mais quand il a fait son album, et quand j'ai écouté l'album, par exemple je te prends un exemple comme ça, ou peut-être que je vois le, j'aurais jamais écouté, et quand j'écoute l'album, je dis à un moment il raconte, sa mère elle regarde des enfants, il y avait une petite jalousie parce que sa mère regarde des

enfants, il va raconter, et

je dis, tu vois lui il est intéressant, parce que lui il va pas te raconter qu'il est grave, qu'il a tiré sur l'autre, et plein de petites histoires comme ça, et je disais, t'as vu, c'est bien, parce qu'il y a des rappers qui rappent, qui racontent quelque chose, · Donc on peut pas forcément dire les rappers qui rappent. · Mais quand tu dis que t'as manqué de position, · Mais quand tu

dis que tu me craves, etc, et que tu fais des trucs comme ça, tu racontes des

choses. · Oui tu racontes des choses, oui tu racontes des choses, bien entendu, bah moi, · Mais c'est pas mon métier quoi. · Moi quand j'écoute, regarde, allez je vais te parler d'un truc, les gens qui deal, le deal il a évolué, c'est plus comme avant, avant t'appelais le mec, il y a Pedro, il est au deuxième étage, il te donne ta barrette, après maintenant il y a des gens qui traînent dans les halles, ils font quoi dans les halles les petits ? Et bah quand j'écoute les morceaux de ninho, il explique, tu sais ce qu'ils font dans les halles. Moi quand j'ai des prises, je dis, le petit comprend pas tout, c'est ça qu'ils font les petits matins, c'est ça guetteur, c'est ça, attention à moi, ça veut dire que après t'apprends quelque chose aussi, tu sais ou pas ? Mais tu prends une position,

tu rappes en plus. · Elle dit qu'il va te censurer, · Donc voilà. · Elle dit qu'il va te censurer, mais parce qu'on va passer, c'est pour ma transition sur la censure. · Ouais, et toi t'as connu beaucoup, je pense que chacun aura un petit truc à dire dessus, mais bon là on a parlé au début, on a ouvert sur la censure du RN, constate ton évictif, d'ailleurs tu diras où t'en es du point de vue juridique. · C'est important de nous. · Ouais mais en fait, j'ai repris quelques exemples pour que les gens comprennent un peu, tout ce qui s'amène de loin, et que c'est pas que la droite est extrême droite. Manuel Valls en 2009, bon déjà il était déjà droite, il faut lutter contre les paroles agressives à l'encontre des autorités ou insultantes pour les forces de l'ordre, symbole de notre République, alors que la contestation à l'égard des autorités, c'est une tradition, j'aimerais dire, très française, en fait les rappers sont des gens très intégrés. 1995, Jean -Louis Debré contre Minister Hammer, alors Minister Hammer, ça c'est vraiment · C'était Debré. · Ouais, c'était Debré, donc ça c'est vraiment le truc initial qui a voulu casser un groupe, mais chacun des Minister Hammer est toujours là, donc en fait Paris raté, NTM évidemment en 1996 contre la police, Sarkozy en 2002 contre la rumeur, en 2003 contre Sniper, 2009 Valérie Létar, Kistine Albanel, Ségolène Royale contre Orelsan, 2005, le fameux François Gros -Didier et 201 parlementaire contre le rap français, Frédéric Mitterrand contre Morcey, et puis un député en 2011 a dit qu'il voulait contrôler le rap issu de l'immigration, c'est un lapsus mais très révélateur. La question de la censure et l'obsession pour la censure, pour les mots, qu'est-ce que Anissa tout à l'heure, tu avais commencé à nous en parler, c'est à cause de l'impact et un impact dont ils ont peur ?

· Oui, là -dessus, je ne sais pas si j'ai là autre chose à dire sur ce, là -dessus en particulier, mais oui, pour quelqu'un, je vais réagir après je pense. ·

Bah, est-ce que c'est parce que le rap a un impact ou est-ce que c'est par volonté de diviser les Français dans leur ensemble, enfin, l'ensemble de la population française ? Je ne sais pas, ça, il faudrait leur demander, parce que forcément, mais je pense qu'il y a un peu de tout, je pense qu'il y a un ensauvagement des personnes racisées, enfin, une volonté de montrer, de toute façon, c'est historiquement, les renois et les rebeux, tout ça, ils ont toujours été montrés comme des personnes sauvages, etc., etc. Donc, je pense que c'est pour faire dans cette continuité -là, parce qu'aussi, ils ont capté que, oui, le rap a un vrai impact et le rap passe sur les radios et que le rap passe à la télé et que tout ça, parce que oui, malgré tout, même si tu n'as pas un texte engagé, c'est vrai qu'une personne noire qui passe à la télé, c'est quand même politique aujourd'hui, et j'ai envie de dire malheureusement. Et en fait, je pense qu'ils ont une volonté de censurer parce qu'ils ont besoin de

diviser.

· Et Costa, toi, tu es en plein dedans, là ?

· Moi, je suis en plein dedans, absolument. Un bel héritage, finalement. Ouais, écoute, c 'est la classique. Non, en vrai, c 'est la classique, c 'est la classique. Franchement, ça fait peur à personne. Nous, on trouve ça ridicule. Pour moi, c 'est clouness que de faire ça, c 'est le cirque.

· Toi, c 'était sur une punchline en particulier ? · Ouais,

on a dit tout à l 'heure, Fogg Jardin, c 'est une marionnette. Après, je crois qu 'il a porté plainte contre tous les gens du morceau, en vrai. · Il a été repéré, il

a été

repéré chaque fois, tout ça par les

nus, en fait. · Voilà. · Ouais, c 'est ça, c 'est ça.

· Ah, mais je pense qu 'il doit recevoir des notifications, tu sais, quand ton nom est cité quelque part. ·

Enfin bref, en vrai, c 'est la classique. On a vu dans l 'histoire des trucs où c 'était beaucoup plus chaud, entre guillemets, dans les paroles qui ont été dites, etc. Donc, franchement, j 'ai pas du tout peur. Et ce que ça représente, c 'est clair, quoi. Enfin, ça veut interdire les gens de dire certaines choses qui sont pas si graves que ça, ou... Je sais pas, c 'est ça ton combat, enfin. · Mais il y

a aussi un truc, c 'est qu 'il s 'attaque à des artistes, alors que je connais pas ta situation, mais qui peuvent ne pas avoir les moyens de se payer un avocat aussi. · C 'est ça le problème. · Donc toi, j 'imagine que t 'as ton label, t 'as tes... Enfin, t 'es... · Ouais, je joue mon avocat de mon côté. · Ouais, mais t 'as ton baveu. · T 'as ton baveu. · T

'as ton baveu. · Ouais, mais il faut, il faut. · Ouais, mais du coup, ça veut dire qu 'en fait, ça en gagne.

· Normalement, c 'est lui qui paye le baveu, je crois, si on gagne. ·

Oui, après, il te rembourse les frais. · Mais tu sais

que, du coup, ça te met dans une situation où tu dois quand même avancer des frais, etc. · Ça peut, bien sûr. · Donc tu peux dire, « Ouais, vas -y, j 'y vais pas, je retire mon truc. » · T 'as raison là. · Et du coup, ça peut inciter d 'autres personnes à ne pas s 'engager. · Ouais, bien sûr. · C 'est vrai, la justice, c 'est pas avoir des

sourds. · C 'est ce qu 'on appelle des procès dur -baillon, c 'est pour faire taire. Mais moi, j 'avais une question à te poser, · D 'un, aussi, en fait, enfin, bon, alors, de la costa, tu te dis, ouais, c 'est banal, j 'ai une banalité, ok, mais j 'ai l 'impression qu 'avant... Non, non, mais en plus, c 'est vrai. · Pardon. · Mais nous aussi, on a des plaintes en point. ·

Après, ça veut dire quelque chose, si je dis ça aussi. Moi, je dis, bah, vas -y, on est habitués, c 'est classique. Ça veut dire quelque chose politiquement aussi, c 'est de dire ça.

· Non, le truc, c 'est que j 'ai l 'impression qu 'il y a encore 10 ans, quand il y avait ce genre de choses, ça faisait un débat, et qu 'il y avait une solidarité aussi, beaucoup plus de gens pour dire, toute licence pour l 'art. Là, aujourd 'hui, on a l 'impression que, voilà, ça s 'est banalisé. · Ouais, ça s 'est

banalisé, c'est vrai. · Tu

peux raconter un peu l'ambiance de l'ambiance, parce que je ne comprends pas trop, moi, en fait, je n'arrive pas à comprendre pourquoi. C'est quand même assez grave. Alors, peut-être qu'il y a aussi d'autres sujets, comme, par exemple, le fait que les voix qui soutiennent la Palestine sont aussi martyrisées, on veut les faire taire, etc. Et on a le sentiment, comme aujourd'hui, que c'est normal de porter plainte contre un artiste. Parce que là, c'est entre eux, enfin, là, c'est des plaintes, quoi. ·

Ouais, alors moi, là, nous, on est un peu moins connu que ceux que tu as cités, mais nous aussi, on a eu, à l'époque de Baldeneg, tu vois, 98, 97, 98, on a eu aussi une citation à la violence par voie de presse lors d'un festival qu'on avait fait à Brest, où... un gros festival, tout ça, je ne sais plus comment il s'appelait, et nous, on avait dans notre show, on avait un truc, un show DJ, où d'un côté, tu avais un DJ qui balançait un sacrifice de poulet, et son of the police, de BTP, le son of the police, sacrifiant le poule, et tout. Et on faisait répéter ça au public, et je me rappelle, il y avait tout au fond, il y avait que des CRS au fond, tout ça, on fait le truc, tout le monde, je ne sais plus, un bon festival, comment ça s'appelait ? Gros festival, où il y avait des artistes, des artistes rock, tout ça, et tout, on avait fait. Non, non, non, c'est à Brest, à la Rochelle, on l'a fait, mais ce n'est pas là qu'ils nous ont. En fait, c'est sur plusieurs... ils nous ont... ils ont eu un temps de comment on tournait beaucoup à l'époque, on avait... On avait arrêté ce show -là et je pense qu'au fur et à mesure, on a attendu qu'on finisse à un concert. Et quand on est rentré, boum, convocation, Château des Rentiers, normalement, si tu dois aller, dans le train. Tu

donnes l'adresse.

On a eu ça, on a été aussi... On a eu aussi ça, incitation par épreuve. Et finalement, bah écoute, quand t'es malin, surtout maintenant, aujourd'hui, ça peut aussi faire partie d'un bon petit coup marketing. C'est ce qu'on disait. Ils font ça, mais voilà. Après, bien entendu, on a juste à... T'as juste à leur rappeler, musicalement, s'ils connaissent un peu ce domaine -là, qu'il y a eu des artistes que leurs grands-parents écoutaient et qui ont toujours été contre... En chanson française, qu'on était contre le système. Des artistes qui sont encore vivants, d'autres qui sont partis comme... Les offerés. Je peux te prendre Renaud, beaucoup d'artistes qui ont beaucoup fait du... Qu'on fait ça aussi et que les rappeurs dérangent. Et moi, pour moi, ça va avec... Ces prises d'opposition. Et je trouve que c'est vrai que... C'est aussi, on va dire... C'est... C'est désolant, mais en même temps, pour moi, il faut que ça existe. Parce que pour moi, si Bardella, tu l'as touché, bah t'as vu, je trouve que Bardella, il a... Il a plus un qui t'écoute, ça

se trouve.

Pour revenir sur ce que j'ai dit tout à l'heure, je sais pas si c'est lié à ça, sur ce que tu disais. Est-ce que les gens, maintenant, on se dit encore, on s'en fout de Bardella s'il parle de notre musique. C'est aussi le fait que les gens s'en foutent des partis politiques. C'est... Bardella, il a dit ça, mais on l'aime pas, qu'est-ce qu'on s'en fout ? C'est cette raison -là. Et comme on disait, Lozzi, dont on parlait au début, je l'ai découvert parce qu'elle a été censurée. Il avait déjà été censuré. C'est notre travail, mais on l'a loupé. Mais... Du coup, Bardella, il a vu avant nous... Il

voudrait se calmer, en fait. Il voudrait plutôt... Tu vois, cibler. Calme-toi. Parce que je pense que ça va pas finir. Je pense pas que ça puisse faire fuir. Je pense pas que ça, bien au contraire, même, ça peut me réjouir dans le sens où peut-être que... Tu vas sortir un son. Tu rappelles grâce à lui, on va ressortir un single dans pas

longtemps. Les sons comme ils ont fait, là, ils vont nous attaquer. En fait, vous êtes en train de dire

que finalement, ils se ridiculent tellement que grâce à ses plaintes, ils met de la lumière sur... En fait, les mecs, ils font une drôme. Ils sont des artistes qu 'on connaît pas.

Par contre, pour les frais d 'avocat, de justice, bon...

Tu payes le marketing, c 'est ça ? C 'est ça, le budget marketing. C 'est la même chose. Si je te

disais le budget juridique, je remplacerais le budget marketing. Je trouve que c 'est très bête, en fait. Tu vois ? Les rappeurs t 'inquiètent pas. Je pense que c 'est aussi

pour montrer à leurs électeurs qu 'ils sont en train de faire quelque chose, qu 'ils sont en train de se battre contre leur

truc. Pour dire un truc de justifier la violence dont on parlait au début. En fait, vous voulez dire

que les plaintes de Bardella, c 'est plus des messages à ses électeurs

que... Que de vraie volonté de... Sinon, je comprends pas quoi ça sert. J 'espère de la thune. C 'est pour ça que les électeurs du RN le sachent. Tout l 'argent qu 'ils vont dépenser dans les procès qu 'ils vont perdre, c 'est de là. Ils peuvent pas être jugés. C 'est vous qui leur donnez cet argent.

Peut -être que lui, il va dire que le système dans lequel on vit, ils sont pas condamnés. Même lui en perdant, ça peut lui servir d 'argument.

C 'est pour ça qu 'il faut peut -être se dé... Peut -être s 'éloigner un peu de Bardella dans le sens où les idées fascistes sont pas que dans la tête de Bardella et du RN. Tu parlais de Bolloré avec Universal. Il y a une phase de cash criminal qui dit... Je veux faire de l 'argent sur mes ennemis comme le fait Bolloré.

Voilà. C 'est ça. Je crois qu 'il était signé chez Universal.

Je sais pas. Mais du coup, je trouve que c 'est aussi ça à quoi faire attention. Les idées, c 'est pas juste les procès où ça se voit directement, mais c 'est que les idées fascistes, elles infusent aussi le rap. Il y a des rappeurs, des gens d 'extrême droite qui essaient de faire du rap, mais il y a aussi des rappeurs qui peuvent porter des idées d 'extrême droite. Il y a un nom dont je ne veux pas citer pour ne pas avoir de problème, mais s 'il pouvait arrêter d 'attaquer les femmes noires, d 'attaquer tous ceux qui passent sur sa route, un rappeur très connu, et je pense qu 'il y a aussi ça. En tout cas, je veux dire, les idées, ça se transmet, donc il faut les combattre partout et pas juste bombarder là. En tout cas, sur ces idées, il faut le combattre, mais je pense que sur les procès, on s 'en fout un peu, mais les idées fascistes, elles sont...

On va quand même passer le magnéto. On peut pas lancer le magnéto à Nuna, parce que c 'était magnifique, parce que Anuna, sur une chaîne Bolloré, donc t 'as parlé... En fait, il y a une convergence. Il était en train

de parler... Il a tout, frère. Il a tout. Jibolloré, il a tout. Il a tout, donc en fait... Même le port de génie, lui,

sur... Il était en train de parler de Soli, parce que Soli a un facio -cao, et en fait, du coup, on a... Enfin, je suis désolée, mais c 'est pas trop hardcore, ce que raconte Soli, mais voilà. Il y a Bardella, Bolloré, et en fait, l 'Encerclement. Moi, j 'aimerais qu 'on termine notre émission sur... C 'est quoi,

vous, votre vision d'une culture émancipatrice ? Nous, évidemment, il y a plein de choses qu'on voudrait faire, parce qu'on parle du principe que la culture, c'est aussi d'abord des moyens. Par exemple, une mesure farce, c'est 1 % du budget de l'Etat qui est consacré à la culture. C'est faire en sorte, par exemple, que d'autres, un certain nombre d'associations culturelles arrêtent de fonctionner par des appels à projets qui bloquent pendant 3 ans. Et puis, les gens sont forcés de faire des... Parfois, des projets qui espèrent coller à certaines choses. Donc, en fait, il y a une liberté culturelle qui a un moindre. Que faire, par exemple, du Conseil national de la musique ? Enfin, vous, en fait, pour vous, une culture émancipatrice, où on peut prendre position pour reprendre nos expressions, c'est quoi, c'est comment, voilà. Et en fait, quel rôle ça peut jouer ? Parce qu'on a une bataille à mener contre l'extrême droite. Comment vous imaginez aussi la campagne à venir par rapport aux artistes ? Je vous laissez parler les uns après les autres.

Moi, ça va être simple. Je commence. Voilà, on va pas tout arrêter. Non, non, moi, ça va être rapide et simple, parce que déjà... Tu peux développer, tranquille. Moi, pour moi, je vais être un peu méchant, mais... La France, c'est compliqué. Ça veut dire que... Disolution de la France. C'est culturellement parlant. C'est très, très compliqué. Et t'as vu le rap aujourd'hui ? Je le kiffe partout dans le monde. En France, un peu moins, finalement. Et dans ce pays-là, finalement, est-ce qu'on est vraiment... On a des croissances avec... Tu vois, la culture, quoi. La France, pour moi, c'est... C'est beaucoup de... Bon, c'est beaucoup de colonies. C'est beaucoup de trucs pris ailleurs. En gros, c'est beaucoup d'importations, entre guillemets. Et notre... Créolisation. Créolisation. Créolisation. Pas mal, j'aime bien ce mot. Créolisation. Bouillon, un peu, par rapport à ce qu'on dit. Rires Et en fin de compte, moi, je trouve qu'il y a un gros problème au niveau de cette culture. Et surtout, en vérité, elle n'est pas très comprise. Elle n'est pas du tout comprise. Et aujourd'hui, moi, je pense aussi que pour aller dans la politique, même pour moi, la musique, notre musique, en tout cas, pour moi, c'est même politique que ce soit pas des artistes à texte, des artistes qui piquent, des artistes qui... Tu vois, ce côté-là... Moi, pour moi, si la culture, aujourd'hui, c'est... Je sais pas, tu vas dire, Jules, j'aime bien les trucs, mais c'est... À part quelques morceaux que Fiston m'a déjà fait écouter où ça rappe vraiment, il en a quelques-uns, je savais pas où ça kiffe vraiment. Mais sinon, dans ces hits ou dans tout ça, ça reste toujours, tu vois, de côté festif. La mélo, l'emporte sur le message, la mélo, l'emporte sur... Tu vois, sur tout ça, maintenant, c'est mélo, c'est top line, maintenant, tu vois pas, tu viens, ce que tu fais sous ta douche, c'est ça qui... Qui est mis en avant, c'est... Je veux pas dire vide, mais c'est pas... Il y a des gens qui écrivent bien et des gens qui écrivent pas bien sous mélo. Oui, après, mais quand je dis mélo, pourquoi c'est pas la mélo de l'artiste que j'ai... On repart sur un évaporisme. ...de l'artiste qui va me raconter quelque chose, qui va me piquer, qui va vraiment me toucher... Tu vas te mettre un truc qui va te piquer.

Ah ouais ? C'est Kosta, là.

C'est Kosta ?

...

On est en train de rigoler sur le choix. Ça date, mon frère. T'as vu, moi aussi, je date.

J'aime bien ce morceau. · Mais ça, mais ça, Costa, excuse-moi de te le dire, mais t'as vu, bientôt vous allez faire partir des derniers démo, et quand ? · Des dinosaures. · Parce que moi je vois que tu... parce que dans ton game et commentaire, moi je te comprends à 800%, mais c'est pas par rapport à la France et la culture entre le cas, en tout cas ce qui est mis en avant, tu vois, c'est pas obligatoirement, ce domaine-là, dans ton style de rap, que moi qui me touche, eh ben je sais que c'est pas ça qu'on... tu vois, faut aller chercher. · Ouais, bien sûr, faut aller chercher. · C'est pas le truc où t'arrives, t'allumes ton Spotify. · Mais comme moi en tant qu'auditeur, on a aller chercher

moi, en tant qu 'auditeur, je vais chercher en vrai. · Mais en tout cas, je pense qu 'il y a du boulot, il y a du boulot au niveau culturel en France, · Mais il y a des gens en fait. · Et j 'espère que justement, à mesure de voir des gens qui nous ressemblent un peu plus, parce qu 'il faut pas oublier ça aussi, je veux dire, à l 'époque, qui nous représentait ? Qui nous représentait ? Qui est -ce qu 'on voyait qui nous parlait ? Quand dans le rap, on voit Ministère la Meur, ils nous ont parlé direct. Il y a eu NTM, il y a eu IAM, il y a eu tout ça, mais Ministère direct, c 'était nous. Donc, c 'est... On nous voit politiquement, on n 'avait pas... · Mais là, là... · Allen Desir, voilà Allen Desir, voilà. · Ouais, non, là, c 'est toi, tu vas loin. · Toi Allen, ben qui d 'autre ? · Là, là, là. · Moi, je veux dire, aujourd 'hui, quand tu vois ce qui s 'est passé au niveau des mairies et de tout ça, mais avant, c 'était même impossible. Avant, c 'était pas possible. Mais qui pouvait dire, ouais, je vais essayer d 'être maire ? Tu sais quoi ? · C 'est vrai que ça change. · Gardien de gymnase, parce qu 'apparemment, t 'as l 'appartement aussi, t 'as les trucs comme... · Le rap a contribué à tout ça, c 'est vrai, ouais. · Mais de tout ça, là, de pouvoir voir ce truc -là, tu dis, bon, est -ce que la suite, ça sera l 'étage d 'au -dessus ? Tu sais quoi, pas ? Ou est -ce qu 'on restera toujours dans un petit à petit, toutes les... Il y a une série de combien ? Tu te rappelles pas, il y avait un de Mère Noire en Bretagne. · Oui, c 'est vrai que ça date. Mais là, en termes de... · Il y a carrément un reportage sur lui. · Oui, mais il s 'est daté en 1980. · Ça date.

En termes de profil intéressants, en fait, qui sort pour le groupe de rap en Bretagne. · Ah, mais on l 'aime bien, nous, lui ? · Oh, non, non, j 'ai rap, j 'ai qu 'il.

· Ha ha ha ! ·

Il peut pas... · Excusez -moi, je me suis retenu. · Ah oui, c 'est vrai, là, c 'est la France. · Ça retourne à la fin, là. · Non, là, je voulais vous faire écouter notre chère Théodora, parce qu 'en fait, c 'est pas rap. Mais je pense que ce genre de personnes existent aussi grâce au rap. · Ah, mais c 'est bien

entendu, là ! Mais elle s 'est mis en juge tout à l 'heure ! · C 'est bien bien dit. · Voilà,

et donc, elle a fait... En plus, elle a parlé... Vas -y, tu traduis... Tu traduis, Ejequille. L 'éló, Eza lélo. ·

Non, c 'est demain. ·

Voilà, ça veut dire qu 'il

y a urgence.

· Demain, c 'est bientôt, quoi. · C 'était pour les élections municipales, qu 'elle avait... ·

C

'était pour... Non, non, non, non, non ! Donc, elle dit quoi ? Je suis très malade, il n 'y a qu 'une seule chose qui pourrait me sauver avant la tournée, c 'est que vous votiez la vraie gauche. · Ah ! · Elle avait même décrit « Ello, NPA, LFI ». · Ah ouais, c 'est engagement. · Bah

tiens, c 'est quand qu 'elle est en constitution qu 'elle va la voir. · C 'est ce que je te disais,

sur l 'engagement. Mais après, pour aussi répondre à ta question sur la culture, bon, moi, j 'ai préparé un petit truc de ce qui a été fait dans les mairies RN. · Ah, vas -y, balance, parce que je devais

la reparler tout à l 'heure, mais j 'ai zappé. · D 'accord.

Mais non, je pense que... Je vais répondre déjà en perso ce que j 'aimerais... Pour la culture, je

pense qu'il faut juste... · Une question de représentation et de représentativité. Quand on voit toutes les personnes qui ont été élues à la commission de la SNEP, il n'y a pas un renou. · Développe

SNEP, c'est ce que c'est. · C'est la

société nationale du... Bon, en gros, c'est ceux qui donnent les certifications. Désolé, là, j'ai plus l'acronyme. Mais bon, tu vois, il n'y a pas un renou dans le truc. Après, pourquoi ? · T'as vu aussi, ils ont fait une photo. · Ouais, ouais, t'as vu ?

· Mais comme quand il n'est pas trop, t'as vu les patrons... ·

Le problème, c'est qu'il y a un manque de représentativité. Enfin, je veux dire, à un moment donné, le rap, c'est la majorité congolaise, par exemple. S'il n'y a pas un congolais qui patronne de Major, je ne comprends pas, en fait. Et bon, voilà, c'est des circuits qui tournent en tant que... · J

'ai rien incité. · Bon, il n'y

a pas que... Non, non, mais je dis, je m'en fous. Il y a un problème de représentativité, donc forcément d'égalité derrière. Le CNM avait sorti des chiffres il y a deux ans, je crois, sur les 76 millions d'euros qu'ils ont. Je crois qu'il y a 3 % qui va au rap, quelque chose comme ça. Donc il y a un problème aussi parce que l'induc du rap en Inde, etc., ne dépose peut-être pas assez de subventions, pour être un peu honnête.

· Parce qu'ils ne sont pas assez accompagnés, aussi. · C'est compliqué, on ne comprend rien. · C

'est un réseau d'entre... · Donc en fait, il y a besoin de s'impliquer très clairement. · Il s'est accompagné. · Je ne sais

pas si c'est une simplification, parce qu'on est bêtes. C'est que moi, j'ai fait une formation de ça. · Ouais, c'est compliqué. · C'est dur de... · C'est ouf. · Et en fait, ça permet de tenir l'argent. · Tu n'as pas fait la formation Artacademy aussi.

· Ouais, mais j'ai fait la formation de CPF. Je l'ai fait à l'FI.

· Le CPF, c'est compliqué. ·

Ça y est, ils ont coupé le CPF. · Le CPF, ils nous ont tué. ·

J'ai quand même préparé, ça va durer juste deux minutes. · Ouais, vas-y. · Ce qui se passe, donc j'ai lu le programme du RN, si on peut appeler ça un programme, parce qu'il y a quand même 22 points, oulalalala. Vous avez combien de points ? · Oh là là, pour l'instant, je ne connais pas tout. · Non mais voilà, quand j'ai lu 22 points, il y en avait... · Mais ne pose pas trop de questions, surtout. · Il y a 22 points, zéro sur la culture, donc 22, c'est très très peu, quand on veut diriger, on prétendra diriger un pays. La seule chose qu'il propose, c'est la privatisation de l'audiovisuel, donc adieu les Jeux Olympiques, le Tour de France, Dragres et ses 24 heures du Monde, tout ça, tout ça. Mais du coup...

· Évidemment, excuse-moi de te couper, évidemment rien, c'est de la lutte contre la concentration, voilà, qui pose un problème dans les industries musicales aussi, parce que la concentration, on parle de Bolloré, mais la concentration un peu partout, ça c'est aussi un problème, voilà. Ça, faut casser, nous, en fait, c'est notre

programme. · Du coup, je suis tombé sur un rapport de l'ONED, Observateur National de l'Extrême-Droite, qui est sorti le 27 août 2026, donc qui est très récent, parce que je n'avais pas envie de faire des suppositions de ce que ça va devenir, j'ai envie de voir concrètement. Il y a des maires qui sont élus RN, donc j'ai envie de voir ce qu'ils ont proposé. Je parle uniquement de la culture, je ne parle pas des champs pétainistes qui ont été entendus dans certaines villes par des maires, je ne parle pas des tactos à qui en vante, je ne parle pas de plein de choses. À Anne le maire Aurélien Lopez, l'Hygorie a réduit le festival Gratuit, les héros du cinéma d'une semaine à trois jours, plein de familles n'ont pas pu profiter des films et améliorer leur culture, le RN souhaiterait-il nous rendre bêtes. À Cagnes-sur-Mer, fermeture de force de la Maison des Artistes, un local municipal dédié aux artistes contemporains depuis 1954, donc c'est le maire Bryan Masson, le RN souhaiterait-il empêcher les artistes et les intermittents de travailler. À Carcassonne, le maire Christophe Barthès a exigé le retrait d'une oeuvre réalisée par un artiste franco-marocain Mehdi George Lalou. Dans une exposition, le RN souhaiterait-il censurer l'art. À Carpentras, le maire Hervé de l'Epinot a supprimé la subvention vitale pour le festival Carpentras Faits-et-son Cinéma, qui permettait de réaliser des petits films à l'honneur de la ville de Carpentras, qui est une ville française. Le RN souhaiterait-il s'attaquer au cinéma français. À Castres, le maire Florian Azema fait déprogrammer la pièce de théâtre Passport d'Alexis Michalik qui raconte le parcours d'un migrant héritier laissé pour mort à Calais. Le RN souhaiterait-il censurer le théâtre français. Et pour finir, il en reste deux. À La Flèche, dans la Sarthe, le maire Romain Lemoyne s'est attaqué aux subventions d'une association qui aide l'apprentissage du français aux étrangers. Le RN qui accuse les étrangers de ne pas s'intégrer souhaiterait-il les empêcher de le faire. À Montoux, le maire Patrice de Camaré a baissé de 90 % la subvention accordée à la Maison des Jeunes. Maison des Jeunes qui était très importante notamment dans les années 90. Pour le hip-hop, tout ça. Le RN souhaiterait-il empêcher les jeunes de se rencontrer, d'échanger, d'avoir accès à des activités sportives et culturelles. Et pour finir, à Perpignan, le maire Louis Aliaux supprime tout ce qu'il peut comme aide pour valoriser la langue catalane. Après les Catalans, le RN souhaiterait-il empêcher la Bretagne, la Corse et toutes les autres régions de parler et d'apprendre leur langue. Voilà. Et donc, encore une fois, je n'ai pas parlé... J'ai bien aimé, j'ai bien

aimé. Je crois que j'ai demandé à Nadej qu'elle te mette en consultant. Dans le programme et tout ça.

Tu me rejoins dans le livret.

Tu peux rejoindre le livret de la présence émise sur la culture. J'ai bien aimé, je t'applaudis moi. En plus, il y

en a d'autres. C'est ça le pire, c'est qu'il y en a d'autres. Mais...

Voilà. Donc encore une fois, j'ai pris... Beaucoup aussi, d'autres. Un tiers, oui, beaucoup dans le sud. Un tiers de ce qui s'est passé dans la culture, dans les mœurs et RN. Je ne vous ai pas parlé des suppressions, drapeaux, LGBTQIA+, les repas gratuits de bonne qualité dans les cantines qui ont été supprimés, les subventions pour les associations, les taxes foncières qui augmentent et encore une fois, les champs pétainistes. Et vraiment, j'ai vraiment pris peut-être 2 % du rapport.

Pendant que les maires ont soumis, font la gratuité des fournitures scolaires, distribuent des vélos comme ce matin, Bali, Bagayoku ou à Saint-Denis. Bah, il y a un cacao. Voilà. Non mais en fait, le truc, c'est que... Non mais là, là... Là, là,

là, là, la rumba qui commence à rouler

! Des éléments culturels importants, des éléments de soutien à la culture, c'est aussi soutenir la diversité de la culture. Donc en fait, je retiens diversité. des acteurs, accessibilité de la culture, simplification des procédures et des moyens.

Vas -y, Costa. Vraiment, quand t'as un artiste, aujourd'hui, pour toutes les aides, il y a plein d'aides qui sont proposées aux artistes, on en connaît peut-être 1%. Vraiment, en tant qu'artiste, wow, c'est compliqué. Même encore aujourd'hui, tout l'administratif, c'est compliqué. C'est fait

pour... Et les majors,

elles, par contre, elles pâlent. C'est pas

bon que les majors, ils font leur subvention.

Il y a des gens, leur métier, c'est aller chercher des subventions. Tu vois ce que je veux dire ? C'est un métier. C

'est hyper pervers, Costa va les signer chez Universal, ça lui fera plaisir. Il va signer chez Bolloré, il prend 100 000 euros d'avance. Lui, logiquement, il doit 100 000 euros à la major, parce qu'il a eu 100 000 euros d'avance, sauf qu'eux, ils vont récupérer 100 000 euros en subvention. Quoi qu'il arrive... Il faut de l'argent sur ma gueule.

Ils perdent jamais, quand ils disent oui. C'est à la fin de l'année qu'ils disent qu'on a 0,2 % de moins que Sony. Je ne sais pas, ils sont pas... Je n'en fous pas.

C'est pas tout ça, mais on arrive à la fin du live. Je peux dire mon... Vas -y, on tirem. Mesdames,

pour finir. Non,

non, non ! On va t'écouter, Anissa, sur... Voilà, je fais un rêve, I am a dream sur la culture. Et chacun, à la fin, vous nous direz vos actu, histoire qu'on se donne de

la force. Un peu promo dans le bon.

Non, moi, je vais dire un peu... C'est un peu des grands termes. Je trouve que la culture, forcément, ça s'inscrit plus globalement dans le... Comment dire ? Le capitalisme, etc. Donc, je dirais forcément qu'il faut mettre fin au capitalisme, évidemment. Il faut le dire, parce qu'en vrai, mettre fin au capitalisme, c'est juste que les gens aiment au travail et profitent plus de la culture. Si on met plus de culture, mais qu'on ne peut pas l'écouter, qu'on n'a pas l'énergie de le faire, déjà, c'est important. À l'école, ils peuvent pas. Enfin, aussi, juste que Bolloré arrête de tout détenir, donc, à la fin de la concentration, qu'ils arrêtent de tout avoir. On ne peut plus écouter les artistes d'Universal. On ne peut plus faire beaucoup de choses. Les journalistes, dans le secteur du journalisme, c'est très blanc, très bourgeois. Les artistes ne peuvent pas être bien mis en avant tant que des personnes qui ne connaissent pas leur musique, des personnes qui les détestent ou n'aiment pas qui ils sont, donc il y a aussi tout ce travail -là. Après le capitalisme, mettre fin au patriarcat, parce que c'est pareil. On n'a pas parlé, mais les rappeurs aussi, elles sont hyper minoritaires, ou alors elles sont hyper... En tant que journalistes aussi, elles sont très mal accueillies. On leur pose jamais les bonnes questions sur elles, sur leur musique, sur ce que ça leur fait, etc. Donc aussi, ça, c'est important. Comment s'exprimer aussi quand on vit des violences sexistes et sexuelles dans toutes les industries dont on peut parler. La fin de l'impérialisme aussi, parce que pareil. Là, on est en France, mais on parle d'un point de vue de nous au Nord, mais aussi tous les pays. Il y a plein de pays. Il en parlait aussi de Siakola, le fait que les artistes africains ne sont pas mis en avant sur YouTube de la même manière

que les artistes occidentaux. C'est pas la forme de stream. Je pense qu'il y a aussi Kalash qui s'est battu pour ça, pour que Spotify arrive aussi en Martinique, etc. Donc je pense que tout ça, en tout cas, c'est dans tout ce système qu'il faut mettre fin pour vivre dans un monde meilleur et voir la suite. C'est quoi, la suite pour toi,

dans l'immédiat ? Alors, la

suite, moi, l'actu, j'ai sorti un projet le 10 avril dernier. Bon, un jeu

de mon anniversaire

! Qui s'appelle Pourquoi on a cassé la vitre

? D'ailleurs, si je veux donner mon avis de journaliste rap, elle a pas écouté, elle a pas fait ses devoirs. C'est pas

grave, il faut aller écouter.

C'est la prod de la magie.

Ça a mis des sons, j'avais des cheveux encore. C'est ça. J'ai sorti un projet en avril dernier. Depuis, je fais de la musique, je fais quelques concerts à droite à gauche. Il a un procès à gagner. Ça va mettre son temps, parce qu'on connaît la justice française. Et voilà,

tout simplement. On fait

de la musique et bientôt un nouveau projet.

Je tenais encore à te remercier pour ta présence pour le Soudan. Parce qu'un engagement fort sur un sujet qui est invisibilisé. Et toi, tu étais là, t'as été dispo, t'as répondu tout de suite. Merci beaucoup. Jekyll, pour O'Clure. Tu vas arriver à Co'Clure en une minute ? Oui, vite fait. Qu'est-ce qu'on

a ? Nous, on est sur le De Baldeneg, les 30 ans de notre premier album, trois fois plus efficace. On est sur la préparation d'un concert et d'un projet. Il y a un big up aussi, grâce à qui on s'est rencontré. Le fréro Benji et les Nègues Marrons. Donc le 2 octobre...

C'est blindé.

Le 2 octobre, les Nègues Marrons. Le 14 octobre, l'hommage à Calbeau, tout ça aux Zénith. Et puis voilà, on bosse là-dessus. J'ai mon centre de formation Art Academy que je développe et que je continue à travailler. On transmet pour la culture depuis 5 ans à peu près et on continue là.

Super. Merci à toutes et tous. Et à la prochaine émission, sous les radars. Super première émission.

Mortel, j'ai kiffé. Vous avez aimé ? Franchement, pas mal. Vous êtes bien reçus ? J'ai envoyé deux, trois têtes.

C'est quoi ton acte, vas-y ? Non, mais je sais pas... Elle a toujours des actus. Allez, dis-nous ! En tout cas, suivez sur les raisons. L'actu, toujours l'émission que je présente sur Arte Radio. C'est un podcast vidéo qui s'appelle Tombe Love. J'interviewe des artistes rap à R & B sur leur rapport à l'amour. J'ai eu Passi pour la Saint-Valentin. C'est

un grand moureux, lui, je le connais. Il y avait sa femme au premier rang. Et

le double S, là. Très sage. Il y a eu l 'Alaheïs. Le prochain épisode sera avec Stony Stone. On l 'a fait à Marseille. Je vais sortir un film documentaire sur mon grand frère en situation de handicap. Ca, ce sera en début d 'année prochaine. C 'est beau, ça. C 'est

beau, et ça me permet de rebondir sur la culture accessible, effectivement. Les personnes en situation de handicap, en tant que public et aussi en tant que auteur et créateur. Un petit salut à Angélique de Bondy, qui est humoriste en fauteuil. Ce sera le mot de la fin. Merci à toutes et tous. A bientôt pour le prochain sous les radars. Merci.